

# NAGASAKI

Une adaptation du roman d'ÉRIC FAYE

**OLIVIER CRUVEILLER**, *mise en scène et adaptation*

**BARTHÉLÉMY FORTIER**, *collaborateur artistique*



*EN COURS DE CRÉATION*

# NAGASAKI

*EN COURS DE CRÉATION*

**OLIVIER CRUVEILLER :** *mise en scène et adaptation*

**BARTHÉLÉMY FORTIER :** *collaborateur artistique*

**LAURENT VALERO :** *Musique*

Avec

*Elle (jeune) :* **NINA CRUVEILLER,**

*Elle (plus âgée) :* **NATALIE AKOUN**

*Mr Shimura :* **OLIVIER CRUVEILLER**

*Violon et bandonéon :* **LAURENT VALERO**

Production **CIE LES MADONES, CIE CE SOIR-LÀ, C'ÉTAIT LA NEIGE**

Au **THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS** du 5 au 15 janvier 2023

# NAGASAKI

Une adaptation du roman d'ÉRIC FAYE

Monsieur Shimura, célibataire d'un certain âge se rend compte qu'on lui prélève régulièrement pendant son absence de la nourriture ou encore quelques décilitres de ses boissons préférées dans sa cuisine.

Intrigué et méticuleux, il décide d'installer un « piège » pour comprendre.

Grâce à une webcam subtilement placée il surprend une femme dans sa cuisine qui prend un thé et profite des rayons du soleil à travers la fenêtre.

Notre homme appelle alors la police, mais il regrette son geste et se repend.

Trop tard...

Les policiers pénètrent chez lui et embarquent l'intruse.

Pendant le procès qui suit, on apprendra que cette femme a vécu chez lui depuis plus d'un an.

Elle s'était installée dans un placard à futon dans une chambre d'ami inoccupée et sortait de sa tanière lorsque son hôte se rendait à son travail.

On apprendra également que cette maison était la maison de son enfance et que, devenue sans abris elle était revenue y trouver refuge.

Ces deux êtres solitaires auraient pu se rencontrer, s'aimer et vivre une histoire commune...

Mais comme deux planètes en orbite, ils étaient à la fois liés l'un à l'autre et condamnés à l'éloignement ...

**Éric Faye a obtenu en 2010 le grand prix de l'Académie Française pour son roman *Nagasaki*.**

## NOTE D'INTENTION

S'effacer pour exister.

Lorsque la bombe lancée par les américains en 1945 explosa, des ombres de disparus restèrent imprimées sur les murs, les piliers, photographiées par l'intensité lumineuse et destructrice de l'effet de l'explosion. Ce sont les seules traces de ces êtres, encore vivants quelques instants auparavant.

La vie de l'héroïne du roman d'Éric Faye est comme ces ombres : l'image furtive et dramatique d'une vie.

Comme dans *Vies Minuscules* de Pierre Michon, les protagonistes de *Nagasaki* traversent leurs vies modestes sans aspérité et ne laisseront aucune empreinte derrière eux.

C'est cette absence de traces dont il est question dans *Nagasaki*, mais cette absence, ce vide, ce rien, finalement, emplit l'espace de rencontres ratées, de drames de l'existence, de virages mal négociés, de regards donnés au mauvais moment, de phrases ou de gestes maladroits.

Ce qui fait le sujet de toutes les belles aventures dramatiques...

Et ce « rien » nous ramène à notre vanité d'êtres humains, n'être plus rien après notre passage. Shimura et son double féminin sont à l'opposé de ceux qui souhaiteraient ÊTRE QUELQU'UN, se détacher du nombre. Ils n'aspirent à rien d'autre que persister dans l'existence sans trop de douleurs ni de souffrances, sans aventures incertaines et s'effacer doucement après leur passage.

*Nagasaki* est un texte consolateur. Éric Faye nous aide à supporter et accepter ce constat.

... Comme des couples de danseurs fatigués, plein de bonne volonté, mais qui danseraient à contre-temps, certains ne sont pas faits pour les histoires d'amour...

Olivier Cruveiller, Metteur en scène

## Extraits de l'adaptation

### **Prologue**

*Un homme s'avance du fond de la scène, probablement un acteur puisque nous sommes au théâtre, il s'adresse au public :*

Alors, par où commencer ? Comment commencer ? C'est toujours délicat hein le début. Ça détermine beaucoup de choses. Par exemple, si je vous dis : voilà, là je suis en prison. Bon, ça plombe un peu tout de suite, mais en même temps, ça donne une certaine idée et puis, vous, de là où vous êtes, vous allez tout de suite imaginer l'espace, là tout autour, ou derrière moi, comme une cellule... Ça veut dire : Solitude, enfermement, mais aussi compassion non ? Peut-être une histoire lourde, ou un opposant politique enfermé ? Une enquête détaillée et qui vous prend par les sentiments, etc. Ou alors, se suis perdu dans le désert, ou l'Amazonie, mon avion est en panne et je vais bientôt mourir et tout de suite, derrière moi, c'est dunes et tempête de sable ou forêt vierge sombre, inextricable ! Ça raconte quelque chose hein ? ... Mais si je vous dis : Voilà, là c'est ma cuisine, là je suis dans ma cuisine. Bon d'accord, même s'il s'y passe des trucs bizarres, c'est un peu banal non ? Ben pourtant c'est une histoire comme ça que je voudrais vous raconter, toute simple, de gens dans une ville, des gens sans histoires... Et pourtant...

### **Première partie : Monsieur Shimura**

#### SCENE 1

**LUI** : Oh ! Je ne suis pas grand-chose vous savez. Je cultive des habitudes de célibataire qui me servent de garde-fou et me permettent de me dire qu'au fond, je ne mérite pas trop. Alors, voilà ce qui est arrivé ...

#### SCENE 3

**COMMISSAIRE** : Vous allez être surpris monsieur Shimura, c'est une affaire bien singulière. Votre clandestine était une chômeuse de longue durée, célibataire et sans famille en fin de droit.

Privée de revenus, elle avait résilié le bail de son appartement.

Ensuite, elle a quitté son quartier. Elle nous a dit que c'était parce qu'elle avait honte de sa condition nouvelle ... Un jour elle passe devant chez vous alors que vous en sortez, elle constate que vous ne fermez pas à clé.

Il est tôt, vous avez tout l'air d'un salarié qui se rend au bureau, et qui part pour la journée. Il ne fait pas bien chaud et commence à pleuvoir.

Après avoir tergiversé elle se décide, frappe à votre porte et n'obtenant pas de réponse, elle entre.

Tout ce qu'elle cherche est un peu de repos dans un endroit propre correctement chauffé, là elle a tout ce qu'il lui faut.

**LUI** : Chauffé ? J'ai coupé le chauffage en mars. On est en juillet.

**COMMISSAIRE** : Et moi je vous parle du mois d'octobre, nous sommes à l'automne dernier. Elle s'assied donc au salon.

*(On distingue simultanément « ELLE » (l'intruse) se déplaçant dans l'espace à la découverte de la maison de Shimura).*

**ELLE** : Une petite pause pour souffler là sur le canapé.

**COMMISSAIRE** : Epuisée par le manque de sommeil, elle s'assoupit et se réveille trois heures plus tard

**ELLE** : Mais je suis où là ? Ah, oui. Tant pis.

**COMMISSAIRE** : Elle se sent nettement mieux.

**ELLE** : Ça fait du bien d'être ici.

**COMMISSAIRE** : Dans la cuisine où vous la surprendrez plus tard elle se fait un thé pour la première fois et ouvre le réfrigérateur.

**ELLE** : *(elle rit)* Ha haha ! J'ai l'impression d'être boucle d'Or dans ce conte là, avec les trois ours...

**COMMISSAIRE** : Dans la partie supérieure du grand placard de la chambre d'amis où elle s'est embusquée à l'arrivée de la police, les agents ont retrouvé une natte déroulée, une couverture, deux petites bouteilles en plastique, quelques affaires de toilette et un peu de linge de rechange.

*(Elle marque un temps et observe Shimura)*

Vous avez sans doute compris, que cette femme a vécu chez vous, dans cette pièce où, vous n'alliez pratiquement pas, pendant près d'un an à votre insu Monsieur Shimura... Oui, un an.

**LUI** : Un an !

Soudain je n'ai plus entendu la fonctionnaire de police. Ça se brouillait dans ma tête. Je me remémorais tous ces soirs, toutes ces nuits quand je m'étais cru seul à l'abri du monde.

Dans mon trouble vibrait un début de colère sans que je sache avec exactitude à qui ou à quoi dédier cette colère. Cela se brouillait si bien que pendant une trentaine de secondes qui m'ont parues infinies, les bruits extérieurs, les mots de la policière, les éclats de voix dans les bureaux d'à côté, les cigales aussi ! se sont amalgamées en un bourdonnement, j'avais des tremblements et perdais sans douleur le contrôle de mes extrémités.

Je me sentais partir progressivement. Puis j'ai réussi à prendre une inspiration profonde, et mon malaise s'est dissipé peu à peu. J'ai regagné le réel.

**COMMISSAIRE** : Elle vivait chez vous depuis l'automne dernier. J'en reviens au jour de son arrivée. Elle inspecte les pièces et à certains éléments qui ne trompent pas elle a vite compris que vous vivez seul. Elle jette un œil ici et là et découvre alors l'endroit où elle va élire domicile. Elle ouvre le placard à futon.

**ELLE** : Tout est si bien rangé, plié. Rien ne semble avoir servi depuis une éternité. Ça a l'air si confortable. Rester, juste un peu.

**COMMISSAIRE** : Elle se décide à passer une nuit chez vous, le temps de reprendre des forces. Le soir alors qu'elle s'est recluse dans son repaire, elle vous entend rentrer... Voilà. Tout cela a duré un an sans que vous vous en rendiez compte. Nous l'avons placée en détention préventive en attendant le procès.

**LUI** : Comment ça ?

**COMMISSAIRE** : Elle a commis un délit, est en prison monsieur Shimura...

## Note de mise en scène

Le théâtre se fera ici récit ; porté par des actrices, des acteurs et un musicien qui raconteront une histoire à une assistance réunie pour les entendre et les voir.

Corps parlants et se mouvant dans un espace défini.

Ils prendront le texte à leur charge sans micro avec le plus d'instantanéité possible.

Qu'ils parlent d'eux au passé, à la troisième personne, qu'ils s'adressent aux autres sur scène ou bien au public, ils devront simplement être là, ici et maintenant.

Leurs paroles nous ouvriront les portes de nos imaginations.

Le décor sera très succin.

J'imagine un jeu de quatre panneaux verticaux rectangulaires légers, un peu plus larges et plus hauts qu'une silhouette humaine, sur roulettes silencieuses et invisibles, recouverts de tulle ou de tissus qui pourraient selon la lumière faire apparaître ou effacer des personnages, pouvant être manipulés par les artistes sur scène.

Il s'agira donc d'éviter par exemple des images vidéo, ou bien un dispositif scénique lourd, un décor sur-signifiant.

Simple de trouver les moyens de servir au plus juste la beauté du récit d'Éric Faye.

Son Nagasaki mérite de l'élégance et du raffinement.

Mon adaptation est centrée autour des deux principaux personnages. Volontairement j'ai par exemple exclu les collègues de Shimura pour concentrer l'intrigue sur la relation entre lui et son intruse. Le rôle de la commissaire étant un agent dramaturgique essentiel, il était nécessaire de le conserver. J'ai changé ici ou là un temps de conjugaison, redistribuer un passage à tel ou telle. Mais surtout j'ai pris la liberté d'ajouter un personnage : l'intruse plus jeune.

Elle se regarde évoluer dans un futur étrange et incertain.

C'est elle qui sera le relais entre les lieux, les dates, elle sera aussi le lien entre les acteurs, le musicien et le public et racontera aussi certains passages de son point de vue.

Afin de faire exister les ellipses de temps et de lieux, il y aura un musicien sur scène qui jouera en direct alternativement du bandonéon ou du violon.

Nous avons la chance que Laurent Valéro soit ce musicien.

Il pourra être quelque fois la voix d'un personnage qui intervient ponctuellement.

**Olivier Cruveiller**

## Note dramaturgique

Éric Faye choisit de poser son récit au Japon, et prend comme point de départ un fait divers réel rapporté en 2008 par plusieurs journaux japonais.

Mais dans ce récit, le Japon est un support discret.

L'essentiel ici, c'est cette histoire romanesque, cet amour manqué, cette étrangeté fantastique, qui aurait pu se passer n'importe où, n'importe quand, hier comme aujourd'hui.

Éric Faye ne garde du pays du soleil levant que la marque d'une écriture sobre, juste, efficace et enlevée, telle une estampe japonaise.

Il conte l'histoire de Shimura-San, un homme ordinaire qui déjeune seul et rentre tôt dans une retraite qui n'a pas d'odeur, sauf celle de l'ordre et de la mesure.

Comme lui, nous croyons savoir qui nous sommes, où et avec qui nous vivons, avançant dans la certitude de notre quotidien. C'est la force de *Nagasaki*, celle d'un récit qui raconte une prise de conscience forcée.

Lorsque, tout à coup, le ciel nous tombe sur la tête, et la frontière entre nous - notre intimité - et le monde, devient poreux, floue.

Notre rapport au monde, à notre extérieur, devient alors une étrange sensation que l'on remet en cause.

Éric Faye part d'un constat simple : La mémoire des hommes se nourrit des lieux qu'ils habitent et qu'ils peuplent.

En bouleversant cette évidence, il place Shimura-San face aux réalités d'une société qui se confortent dans le concept de propriété tout en laissant certains de ses membres dans une solitude abyssale, comme effacé de notre paysage urbain, du regard d'autrui.

Ici, chaque personnage n'est qu'un locataire de la place qu'il occupe, un passager dans l'histoire des êtres et des solitudes.

**Barthélémy Fortier**, *Collaborateur artistique*



## Les Biographies

ÉRIC FAYE, AUTEUR



Éric Faye est l'auteur d'une vingtaine de romans et recueils de nouvelles. Il publie sa première nouvelle, **Le Général Solitude**, dans la revue **Le Serpent à Plumes** en 1992. Trois ans plus tard, il développe ce texte pour en faire le roman éponyme. Il est également essayiste. Ses deux premiers livres, parus en 1991, sont une monographie sur **Ismail Kadaré** et un recueil d'entretiens avec cet écrivain, réalisés tout d'abord à Tirana en avril 1990 puis en France où il s'est exilé à la fin de cette année-là. **Dans les laboratoires du pire**, paru en 1993, est consacré aux contre-utopies dans la littérature du XXe siècle, d'**Orwell** à **Aldous Huxley** et **Ray Bradbury**. Dans **Le Sanatorium des malades du temps**, il étudie le rapport entre certains personnages de romans du XXe siècle (chez **Thomas Mann**, **Dino Buzzati**, **Julien Gracq**, **Kobo Abe**) et le temps. Éric Faye, qui a dirigé un numéro sur

**Kafka** (*Autrement*, 1996), revient à l'essai en 2021 dans **Fenêtres sur le Japon**, consacré à la littérature et au cinéma japonais, paru aux éditions **Philippe Picquier**.

En 1998, son recueil de nouvelles fantastiques, **Je suis le gardien du phare**, obtient le prix des Deux Magots. Ses autres recueils de nouvelles, publiés par les éditions **José Corti**, sont également imprégnés par l'absurde et le fantastique, comme **Un clown s'est échappé du cirque** ou **Nouveaux Éléments sur la fin de Narcisse**.

Son deuxième roman, **Parij**, publié en 1997, est une uchronie située dans un Paris partagé en une zone occidentalisée et une zone communiste, en imaginant qu'en 1945, les Allemands, remportant la bataille des Ardennes, avaient retardé la progression des Américains et que la partie de l'Europe sous tutelle soviétique devint par conséquent nettement plus étendue qu'elle ne le fut dans la réalité. Les autres romans abordent des thématiques très diverses, comme l'anticipation dans **Croisière en mer des pluies** (prix Unesco-Françoise Gallimard en 1999), ou le surnaturel dans **La Télégraphiste de Chopin** (2019). Le roman **Éclipses japonaises**, fondé sur des faits réels, porte sur des affaires d'enlèvements de Japonais par des agents nord-coréens au cours des années 1970 et 1980.

Autre versant de l'œuvre, les récits, consacrés notamment aux voyages. Éric Faye publie en 2009, **Nous aurons toujours Paris**, dans lequel, en suivant le fil rouge du merveilleux depuis l'enfance, il évoque ses rencontres avec des écrivains (**Ismail Kadaré**, **Julien Gracq**). Les récits de voyages puisent notamment dans des séjours en Amérique latine ou en Asie, comme le journal japonais, **Malgré Fukushima**. Deux voyages au Tibet et dans plusieurs provinces de Chine donnent lieu en 2018 à un récit sur les traces de l'exploratrice **Alexandra David-Néel**, coécrit avec **Christian Garcin**.

En 2010, il reçoit pour **Nagasaki** (*publié chez Stock*) le grand prix du roman de l'Académie française.

Sont également publiés chez **Stock** de nombreux ouvrages d'Éric Faye parmi lesquels : **Le mystère des trois frontières**, **Somnambule dans Istanbul**, **Mes trains de Nuit**, **L'Homme sans empreintes**, **Le général solitude**, **Le syndicat des pauvres types...**

**OLIVIER CRUVEILLER, METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN**



Formé au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique, il a joué récemment au théâtre : **12 hommes en colère** de Reginald Rose, **La révolte** de Villiers de L'isle-Adam, **Vétir ceux qui sont Nus** de Pirandello sous la direction de Charles Tordjman, Raguenu dans **Cyrano de Bergerac** mis en scène par Georges Lavaudant, **Ploutos** (qu'il a adapté) et **Orchestre Titanic** mis en scène de Philippe Lanton, **Sous La Ceinture**, mis en scène par Delphine Salkin ; **La Tempête** et **le**

**Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, mis en scène également par Georges Lavaudant et **La Passion selon Jean** mis en scène par Jean -Yves Ruf.

Il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que Josanne Rousseau, Gilberte Tsai, Stuart Seide, David Géry, Bernard Sobel, Denis Podalydes, Christophe Perton, Stephane Braunschweig, Gildas Bourdet, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Aurélien Recoing, François Rancillac, Nathalie Fillion, Jean Jourdheuil, Ewa Lewinson, Philippe Adrien, Éric da Silva, Jean Romain Vesperini, ...

Il met en scène en 2005 **Une Histoire De Clés** de Nathalie Akoun, en 2008 **Bar** de Spire Scimone au Centre dramatique de Nancy et **La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains** de Jacques Roubaud au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers en 2007.

En 2020, il met en scène **Mon âge d'Or** de Nathalie Akoun.

Sur les écrans on le retrouve dans le téléfilm **Le Bruit Des Trousseaux** de Philippe Claudel, la série **Eden** réalisée par Dominik Moll, **Caprice** d'Emmanuel Mouret, dans **Carlos** d'Olivier Assayas, **Drift-away** de Daniel Sicard, **Lol** de Lisa Azuelos, **Il y a longtemps que je t'aime** de Philippe Claudel.

Également à la Télévision dans **La Rupture** réalisé par Laurent Heyneman, **Le Bal des Secrets**, réalisé par Christophe Barbier.

Il a tourné aussi entre autres pour Olivier Dahan, Emmanuelle Cuau, Jacques Rivette, Nicole Garcia, Philippe Lioret, Liria Begeja, Hervé Leroux, Frank Nicotra, Sophie Fillières, Bertrand Tavernier, Claude Lelouch, Jean-Louis Bertuccelli, , Edouard Niermans, Joelle Goron.

**NATHALIE AKOUN**, comédienne



Formée au Théâtre des quartiers d'Ivry, à l'école de Chaillot, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, **Nathalie Akoun** joue sous la direction de Michel Dubois et Claude Yersin à la Comédie de Caen, de Madeleine Marion, de Viviane Théophilides au Théâtre Ouvert, de Jean-Louis Thamin (l'Etourdi de Molière), de Paul-Emile Deiber (Crime et Châtiment), de Bernard Sobel (La bonne âme de Se Tchouan), de Gilberte Tsai, de Joël Jouanneau, de Daniel Mesguich au TGP, d'Olivier Cruveiller (La forme d'une ville, Une histoire de clés), de Jean Dalvel (Nina c'est autre chose), de Jean-Louis Benoit, de Philippe Lanton à l'Epée de Bois (Ploutos ou l'argent dieu),...

Elle danse et écrit plusieurs fois pour le chorégraphe Philippe Jamet au Théâtre du Merlan à Marseille et au théâtre de la Cité Universitaire.

Elle travaille au cinéma avec Emmanuelle Cuau et Coline Serreau.

Elle met en scène différentes pièces de Philippe Minyana et de Michel Vinaver mais c'est aux rencontres à la Cartoucherie dirigées par Philippe Adrien qu'elle commence à écrire ses propres projets et qu'elle monte sa propre compagnie avec Olivier Cruveiller en 2002.

Elle écrit (Éditions de l'Avant-scène) et met en scène **Les Madones** au Théâtre de la Tempête, puis écrit **Une histoire de clés** (mise en scène d'Olivier Cruveiller) qu'elle crée au Théâtre de l'Atalante puis en tournée en France (Théâtre de La Criée, Colmar, Strasbourg, TOP à Boulogne, St Germain en Laye/, Rueil, Théâtre de La Commune d'Aubervilliers, Théâtre du Lucernaire, Petit Montparnasse, Théâtre 13 ...) et à l'étranger (Montevideo).

**Mon Âge d'Or** est sa dernière création. Ce spectacle musical est mis en scène par Olivier Cruveiller, elle y partage la scène avec le pianiste Vincent Leterme et le violoniste Laurent Valero.

**NINA CRUVEILLER**, comédienne



Nina commence le théâtre en interprétant Louison à la Comédie Française dans **le Malade Imaginaire** mis en scène par Claude Stratz de 2003 à 2006.

En 2006 elle joue au Théâtre de La Commune d'Aubervilliers dans **Le coeur d'une ville change hélas plus vite que le coeur des humains**, une adaptation de poèmes de Jacques Roubaud dans une mise en scène d'Olivier Cruveiller.

Elle joue en 2009 dans le film **Les beaux gosses** de Riad Sattouf.

Elle entre à l'école Claude Mathieu Art et Techniques de l'acteur en 2013.

La même année, elle joue Suzanne dans **Un barrage contre le Pacifique** de Marguerite Duras dans une mise en scène de Nicole Caillon et David Gerry dans le cadre du festival Les voix du Dropt.

En 2017 elle joue dans **Croisades** de Michel Azama dans une mise en scène de Maud Martel au Théâtre de Ménilmontant.

En 2018 elle joue dans le court-métrage **Motoneige** réalisé par Helene Marcon) avec entre autres Dominique Raymond.

Toujours en 2018, elle joue dans **Allers retours** de O. Von Horvath dans une mise en scène de Marion Bosgiraud, au Lavoisier Moderne Parisiens.

En 2019 Nina joue dans la première création de Felicia Delcroix, autrice et metteuse en scène de **Révolte nom féminin**.

En 2021, elle joue ensuite dans **Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué**, adapté du roman d'Howard Buten et mis en scène par Barthélémy Fortier, ainsi que dans **Nagasaki**, adapté du roman d'Éric Faye et mis en scène par Olivier Cruveiller.

**LAURENT VALÉRO**, musicien et créateur musical



Musicien, poly-instrumentiste (alto, violon, flûtes à bec et bandonéon).

En 2019, il crée les spectacles **John Greaves, French Répertoire** aux côtés d'Annick Cisaruk, David Venitucci et **Cinéma, Ciné-mots, Les mélodies du grand écran** avec Isabelle Bonnadier, Laurent Desmurs et Thierry Leu.

Il fait des concerts et des tournées avec le pianiste et compositeur John Greaves avec lequel il enregistre plusieurs albums dont le dernier est une reprise de l'album **Rock Bottom** de Robert Wyatt avec le North Sea Radio Orchestra.

Comédien-musicien dans **Amor mi amor** de Caroline Weiss et dans plusieurs créations du Théâtre de la Girandole (direction Luciano Travaglini et Félicie Fabre) pour des spectacles tout public et jeune public.

Depuis 1989, il est violoniste et flutiste du groupe de musique traditionnelle Tournevire (5 albums enregistrés à ce jour) et directeur artistique de l'ensemble de musique baroque Sylène.

Laurent a partagé la scène avec Luce Mouchel, Olivier Mellano, Annick Cisaruk, Jeanne Added, David Lewis, Scott Taylor, Isabelle Bonnadier, Yara Maizel, Hélène Bréchand, Matthieu Rabaté, John Greavess, Belle du Berry, Sylvain Daniel, David Aknin, Silcain Vanot, Vincent Leterme, Natalie Akoun...

Il travaille aussi pour le cinéma (acteur-musicien pour **La France** de Serge Bozon aux côtés de Sylvie Testud et Pascal Grégory.

Il interprète la musique de plusieurs films de Thierry Binisti pour la télévision : **La bicyclette bleue, Passion interdite, Au bout du rouleau, Le coeur du sujet ...**

Il est le producteur et directeur artistique de deux albums de bandonéon solo avec Rodolfo Montironi et Olivier Manoury pour le label Signature de Radio-France.

Enfin il est producteur d'émissions musicales pour France- Musique et Fip depuis 1993.



#### **BARTHELEMY FORTIER, COLLABORATEUR ARTISTIQUE**

Barthélémy commence ses études théâtrales à l'École Claude Mathieu, en parallèle d'un cursus universitaire à Paris 3.

Comédien et metteur en scène autodidacte, il se forme auprès d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil, de Jean Bellorini à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, de Daria Deflorian & Antonio Tagliarini et de Jean-François Sivadier.

Il crée sa première mise en scène en 2018 : une adaptation scénique des **Enfants Terribles** de **J. Cocteau** (soutenue par le CDN Théâtre de Sartrouville-Yvelines).

En 2019, il poursuit ce travail en collaborant avec Piersten Leirom. Ils créent un spectacle performatif queer et pop autour du **Livre Blanc** de **J. Cocteau**.

Depuis le début de son parcours, Barthélémy accompagne de nombreux metteurs en scène comme **Falk Richter** sur *I AM EUROPE* au TNS en 2018, **Nicolas Maury** pour *La Fin du Courage* de Cynthia Fleury avec Isabelle Adjani & Laure Calamy à la Scala en 2019, ainsi que **Michel Fau** pour *George Dandin* aux Bouffes du Nord en 2020, ou encore Olivier Steiner pour *Le ravisement de Marilyn Monroe* avec **Isabelle Adjani** à la Maison de la Poésie en Janvier 2022.

En 2021, il participe au **projet de l'UE IN MEMORIAM International Youth Art Exchange**, au Pôtoň - Théâtre de Slovaquie, en tant que metteur en scène associé.

Barthélémy crée son dernier spectacle, une adaptation du roman d'Howard Buten **Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué** en Mai 2021.

#### **PIERRE PEYRONNET, CRÉATEUR LUMIÈRE**

Diplômé de l'ENSATT en 1985, Pierre Peyronnet crée des éclairages aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra.

A l'opéra de Bordeaux il réalise les lumières de « Don Carlos » et de « Tristan et Iseult » mis en scène par Daniel Ogier et « Così fan tutti » par JL Thamin.

A Lausanne, il participe à la création de « La Flûte Enchantée » sous la direction d'Armin Jordan mis en scène de Moshé Leiser et Patrice Caurier,

Depuis 1998 il collabore étroitement avec Matthiew JOCELYN pour plusieurs spectacles : « La Cecchina » (Piccini), « Reigen » (Boesman), « La Clémence de Titus » (Gluck), « La Carmencita » (Bizet), « Mademoiselle Julie » (Philippe Boesman).

Au théâtre : « Nightingale », « Filsnat », « Dans l'intérêt du pays », « Macbeth », « L'Architecte ».

A la Comédie Française il travaille avec Pierre VIAL : « Naïves hirondelles » et Nicolas LORMEAU : « L'Anne et le ruisseau », « La tueuse », « Le client sérieux », « Hernani ».

Il rencontre d'autres metteurs en scène avec qui il signe plusieurs créations : Armand GATTI, René LOYON, Jacques KRAEMER, Michel DIDYM, Sophie RAPPENEAU, Olivier CRUVEILLER, Laurence MAYOR, Catherine ANNE, Cécile BACKES, Guy FREIXE.

Dernièrement il crée les éclairages de « O 'Carmen » pour Nicolas VIAL et ceux de « Pantagruel » pour Benjamin LAZAR.

### **LOLA SEILER, SCÉNOGRAPHE**

Après un BTS design d'espace à l'ESAA Duperré, Lola se tourne vers la scénographie en Licence Professionnelle de Scénographie Théâtrale et Événementielle.

Son apprentissage du métier s'appuie sur des expériences partagées auprès de scénographes comme Jacques Gabel, Alexandre Dardel, Isabelle Neveux et Olivia Berthon (muséographe).

Elle développe ses compétences en décoration et construction au sein des Ateliers Berthiers du Théâtre de l'Odéon, mais aussi, à l'Opéra de Marseille et au Théâtre du Soleil pour le spectacle Une chambre en Inde, d'Ariane Mnouchkine et Kanata, de Robert Lepage.

Aujourd'hui, elle collabore avec différents jeunes metteurs en scène, notamment avec Victoria Sitjà pour Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce (2016), Lettre au père de Franz Ka a (2018), mais aussi avec Marianne Rimbaud dans l'adaptation des Mille et une nuits au Festival de théâtre du Roi de Cœur, et avec Barthélémy Fortier dans l'adaptation des Enfants Terribles de Jean Cocteau (2018) et celle de Quand j'avais cinq ans je m'ai tué, de Howard Buten (en cours).

Spécialisée dans la scénographie de théâtre, elle travaille aussi dans l'évènementiel pour le festival Les Aliennes (2017) et conçoit les costumes pour Bouli Miro de Fabrice Melquiot, mis en scène par Nina Cruveiller et Nina Ballester (2018).

e

**Garage Théâtre**

# Restitution du projet Nagasaki

Le Garage Théâtre cosnois a accueilli une équipe venue travailler sur le projet Nagasaki, un roman signé Éric Faye. Restitution.

► Pendant une semaine, Olivier Cruveiller, acteur, metteur en scène, et son équipe sont venus travailler au Garage Théâtre de Cosne sur le projet Nagasaki, d'Éric Faye, qui a remporté le grand prix de l'Académie française avec ce roman en 2010.

**Grand prix de l'Académie française**

En fin de semaine, la troupe a présenté à un public de fidèles et de connaisseurs, une étape de travail, le fruit de cette semaine de



**L'acteur confronté à de terribles interrogations.**

résidence. Le metteur en scène a tenu avant la présentation à remercier Jean-Paul Wenzel,

« merci d'offrir un refuge pour accueillir des artistes comme nous en mal de création », avant de dédier

le spectacle à son père décédé il y a un an jour pour jour.

**L'histoire...**

L'histoire pourrait dérouler, une sorte de huis clos quelques années après la fin de la seconde guerre mondiale. Elle débute avec un homme seul qui découvre par hasard que quelqu'un squatte son appartement. Une webcam lui permet de découvrir qu'une jeune femme effectivement occupe un placard d'une chambre... Intervention de la police, procès qui va entraîner une plongée dans le passé de cette réfugiée jouée habilement par Nina Cruveiller et Natalie Akoun...

La suite peut-être en séance publique... à ne pas manquer!

**Loisirs et Solidarité des Retraités au bord de mer**

Après des mois d'inaction forcée, 22 adhérents de LSR sont partis, courant juin, dans un village vacances à Saint-Denis d'Oléron, dans le cadre du programme Seniors en vacances, de l'ANCV. Ces quelques jours passés au bord de la mer et sous le soleil, loin des soucis du quotidien, ont été très appréciés. Pendant le séjour, avec la complicité de l'équipe du village vacances, une petite fête a été organisée pour fêter les 90 ans de Jacqueline Guemard, qui, à un âge considéré comme canonique, reste la cheville ouvrière de l'organisation des séjours de vacances, avec l'aide amicale de Françoise Tanneux.



**pensées**

La petite

Article suite à une sortie de résidence au Garage Théâtre

## **La compagnie**

**La compagnie des Madones** a été créée en 2000 par Natalie Akoun et Olivier Cruveiller.

### **LES MADONES**

Pièce pour 5 actrices écrite par Natalie AKOUN

Mise en scène Natalie AKOUN

Avec : Martine SARCEY, Dany KOGAN, Pauline SALES, Anne LOIRET, Natalie AKOUN

Coproduction : Compagnie Les Madones, Maison de la Culture de Bourges, Théâtre de la Tempête. Saison 2001/2002. (Puis tournée)

### **UNE HISTOIRE DE CLES**

Pièce écrite et jouée par Natalie AKOUN (publiée aux éditions de l'Avant-scène et préfacée par Jean-Louis BENOIT).

Mise en scène Olivier CRUVEILLER

Coproduction : Compagnie Des Madones / Théâtre de La Criée

### **LA FORME D'UNE VILLE CHANGE PLUS VITE HELAS QUE LE CŒUR DES HUMAINS**

de Jacques ROUBAUD

Mise en scène Olivier CRUVEILLER

Avec : Pierre-Henri PUENTE, Luce MOUCHEL, Michel BOMPOIL, Anne DIDON, Véronique ATALY, Natalie AKOUN, Olivier CRUVEILLER, Jules, Nina et Gaspard CRUVEILLER, et 10 comédiens amateurs.

Création au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

### **LA FEMME AUX SANDALES D'ETE**

Pièce écrite par Nathalie AKOUN

Avec : Luce MOUCHEL, Michel BOMPOIL, Olivier CRUVEILLER,

Natalie AKOUN Lectures au théâtre La Bruyère, au Théâtre du Lucernaire et au Théâtre de l'Odéon à Paris. Représentation au Festival des écritures contemporaines à l'Espace Culturel d'Alfortville. Saison 2016/2017

### **PLOUTOS L'ARGENT DIEU**

D'après Aristophane écrit par Olivier CRUVEILLER

Mise en scène Philippe LANTON

Avec Natalie AKOUN, Evelyne PELLETIER, Yves BUCHIN, Olivier CRUVEILLER, Christian PAGEAULT, Nicolas STRUVE, Mathias JUNG.

Théâtre de L'Epée de Bois. Cartoucherie de Vincennes. Saison 2019/2020

### **MON AGE D'OR**

Spectacle musical et théâtral écrit par Natalie AKOUN

Mise en scène Olivier CRUVEILLER

Avec : Natalie AKOUN au jeu et au chant, Vincent LETERME au piano, Laurent VALERO au violon

Création au Théâtre des Rendez Vous D'Ailleurs en 2020.

Reprises en 2021 au Théâtre de l'Epée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes Théâtre du Petit Louvre à Avignon 2021 ou 2022

## **Contacts**

### **La compagnie des Madones**

[lesmadones183bis@gmail.com](mailto:lesmadones183bis@gmail.com)

### **La compagnie Ce Soir-là, c'était la neige**

[cesoiracetaitlaneige@gmail.com](mailto:cesoiracetaitlaneige@gmail.com)

## **Mise en scène**

Olivier Cruveiller

[oliviercru@orange.fr](mailto:oliviercru@orange.fr)

06 80 43 27 53

## **Collaboration**

Barthélémy Fortier

[barthelemyfortier@gmail.com](mailto:barthelemyfortier@gmail.com)

06 48 85 33 36